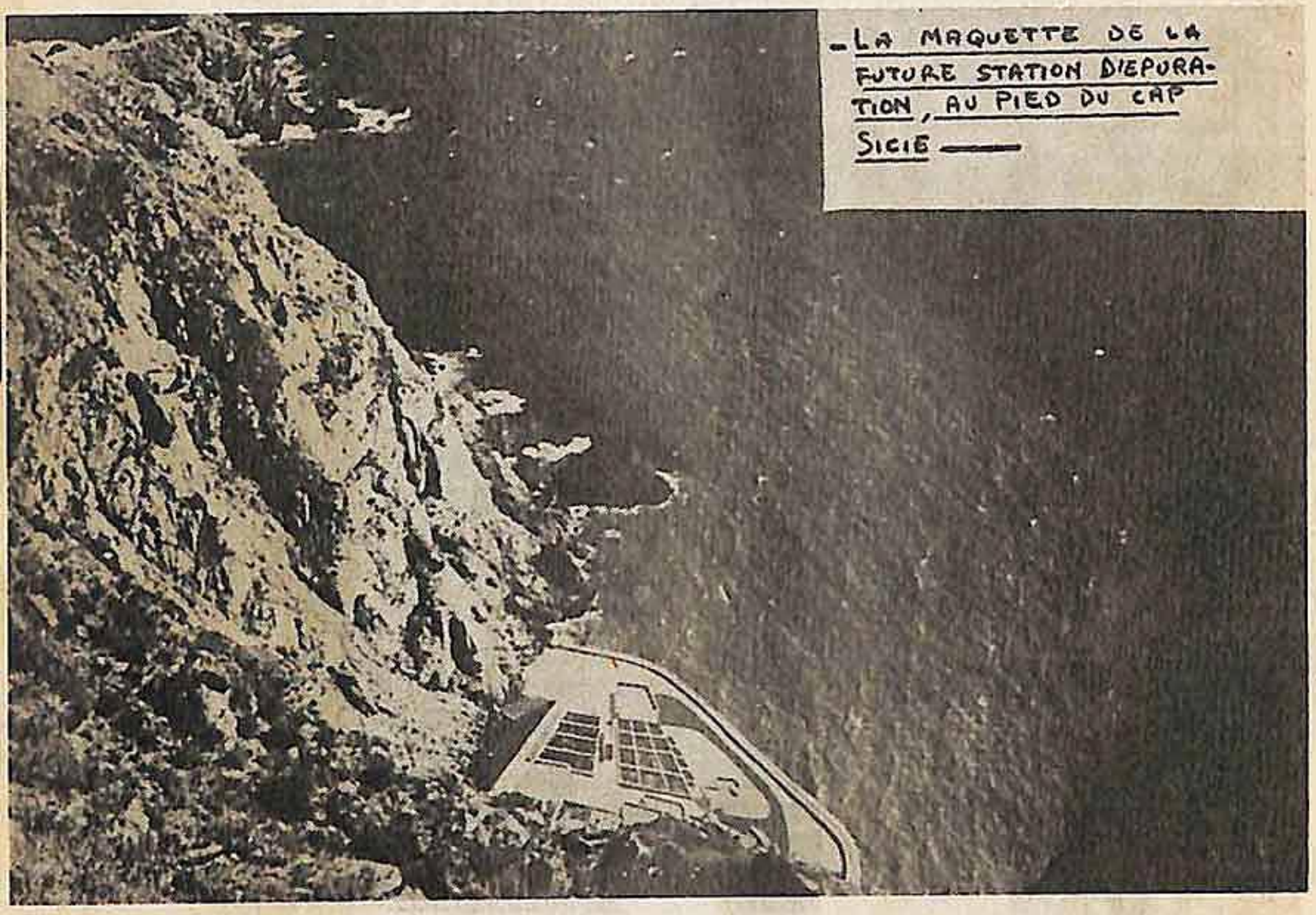
Emissaire commun et lutte contre la pollution

Une conférence de Marius Autran, demain aux « Amis de La Seyne »



- LA MAQUETTE DE LA FUTURE STATION D'EPURATION, AU PIED DU CAP SICIE

« Cent ans de luttes contre la pollution, histoire de l'Emissaire commun », tel est le sujet qui sera traité par Marius Autran, Maire-adjoint Honoraire, le 17 octobre à la Salle Apollinaire.

De quelle pollution sera-t-il question ? Il s'agira de l'évacuation des ordures ménagères, des déchets produits par les humains, des eaux usées et autres immondices génératrices des plus grands fléaux de l'Humanité.

Le sujet présente un intérêt multiforme : il rappelle tout d'abord un long passé de luttes stériles contre les dangers de la pollution que les hommes étaient incapables de combattre, ignorants qu'ils étaient de la microbiologie... Un passé qui vit se dérouler au plan local des luttes politiques sévères créatrices dans la population de tensions bien regrettables. Et cela pendant plus d'un siècle !... Un passé qui opposa violemment les édiles Seynois et Toulonnais à la recherche de solutions efficaces.

Les plus anciens pourront revivre les aspects anecdotiques du sujet traité quand il s'agira de l'utilisation du « torpilleur » et des toupines qui empoisonnèrent la vie seynoise pendant si longtemps.

Dans la deuxième partie de la causerie Marius Autran rendra hommage à tous ceux qui ont apporté une solution presque définitive par la réalisation de l'Emissaire Commun Toulon-La Seyne devenu aujourd'hui celui de l'Aire Toulonnaise et qui a permis à des centaines de milliers de Varois de vivre dans de conditions d'hygiène correcte.

Hommage sera rendu, à Alex Peire, ingénieur-géomètre ancien président de « La Seyne ancienne et moderne » qui fut la cheville ouvrière du projet, ouvrage titanesque dont la réalisation passa presque inaperçue à la population inquiète. Nous étions en pleine guerre quand les travaux commencèrent.

Dix ans d'efforts acharnés fournis par des ouvriers, des techniciens, des ingénieurs mal nourris, exposés à des dangers permanents furent nécessaires pour vaincre les éléments naturels : la roche, les éboulements, les inondations, la violence des flots du large...

Dix années jalonnées de satisfactions mais aussi de deuils cruels : accidents du travail, catastrophes du 11 juillet 1944, etc...

Après avoir décrit l'essentiel des techniques utilisées pour le percement de la presqu'île de Sicié, dans toute sa longueur, Marius Autran en viendra à l'actualité pour dire que la lutte contre la pollution continue.

Si la rade de Toulon n'est plus polluée ce sont les rivages de la presqu'île de Sicié et les fonds marins qu'il faut sauvegarder. Se pose alors la construction d'une usine d'épuration des eaux usées complément indispensable à l'Emissaire.

Le combat contre la pollution se poursuivra, car il y a d'autres pollutions.. beaucoup d'autres !